

YUICHI HOSOYA

Professeur, département des sciences politiques, Université de Keio

In-kook PARK

Our last speaker will be Professor Yuichi Hosoya. Because of time constraints I would like to remind you that you have a maximum of 10 minutes.

Yuichi HOSOYA

Merci infiniment pour votre invitation, qui permet au Japon de prendre part à cette importante et intéressante séance sur « La Chine en transition ». Que vous le sachiez, je dispose de sept minutes, ou un peu moins, même s'il ne nous reste que quatre minutes jusqu'à midi et demi, mon intervention sera donc aussi concise que possible.

Je crois qu'il est très important que le Japon participe à cette discussion pour deux raisons. La première, bien sûr, est liée à Trump. Le président Trump adoptera très probablement une politique de l'« Amérique d'abord », ce qui se traduira par une réduction de l'engagement des États-Unis en Asie de l'Est. La conséquence naturelle en sera le rôle de plus en plus important que joueront la Chine et le Japon pour apporter stabilité et prospérité dans cette région, en collaboration avec des puissances comme la Corée, avec les pays de l'ASEAN (l'association des nations de l'Asie du Sud-Est), etc. Je crois donc qu'il convient de réfléchir au rôle du Japon en Asie de l'Est.

La deuxième raison qui me porte à croire que le Japon occupera désormais une place plus importante est qu'il est en passe de devenir l'acteur majeur du statu quo. Il y a deux ou trois ans, beaucoup pensaient que le Premier ministre Abe était un dangereux dirigeant révisionniste. Maintenant, ainsi que la plupart des médias, ils estiment qu'il peut jouer un rôle de premier plan pour apporter la stabilité ou le maintien du statu quo dans cette région. Il se peut que Trump devienne un éminent dirigeant révisionniste en Asie de l'Est, nous ne pouvons pas prédire l'avenir, mais nous aurons une situation pleine d'incertitudes, d'instabilité et d'imprévisibilité, y compris sur le plan de la politique étrangère chinoise. Au vu de ces nombreux éléments imprévisibles et de ces incertitudes, je pense que la stabilité politique du Premier ministre japonais pourra jouer un rôle éminent.

Il y a deux ans, en 2014, du fait du centième anniversaire de la Première Guerre mondiale, on a beaucoup parlé d'une troisième guerre mondiale. Certains articles et essais étaient consacrés au début d'une nouvelle guerre mondiale, notamment entre les États-Unis et la Chine, et déclenchée par un affrontement militaire attendu entre les troupes japonaises et chinoises. Il y a deux ans, beaucoup, notamment les experts en sécurité, s'inquiétaient de ce qu'il pourrait se passer en mer chinoise du Sud et en mer chinoise orientale. Cependant, deux ans plus tard, la stabilité et la prospérité règnent dans cette région, pour certaines raisons. Je pense que le Premier ministre Shinzo Abe et le président Xi Jinping y ont joué un rôle prédominant. Ces deux dirigeants sont très pragmatiques, et font habituellement passer les intérêts pragmatiques nationaux avant l'idéologie nationale. Ces intérêts impliquent l'importance de promouvoir la coopération sino-japonaise, notamment parce que la croissance économique est indispensable. La Chine et le Japon en ont tous les deux besoin. C'est pourquoi il importe que les relations sino-japonaises soient meilleures et plus stables, et ces deux leaders le comprennent très bien.

Je vous donnerai trois exemples. Le premier remonte à 2006 et 2007. Lorsque Abe est devenu Premier ministre pour la première fois, il s'est d'abord rendu en Chine avant de se rendre aux États-Unis. Il a ainsi rétabli entre les deux pays des relations qui avaient été endommagées par la visite du sanctuaire de Yasukuni effectuée chaque année par Junichiro Koizumi. En 2006 et 2007, Abe les a effectivement rétablies en établissant de nouvelles, appelées



« Relations mutuellement bénéfiques fondées sur des intérêts stratégiques communs ». M. Abe a mis en place le meilleur cadre temporel pour les relations sino-japonaises des deux ou trois dernières décennies. C'est Abe qui l'a fait, et aucun autre Premier ministre. Ensuite, il a élaboré un accord en quatre points entre les gouvernements chinois et japonais, ce qui a permis aux deux dirigeants d'établir de meilleures relations. Enfin, le 1^{er} novembre 2015, trois dirigeants, le président Geun-hye, le président Xi Jinping et le Premier ministre Abe, ont convenu conjointement d'un accord important nommé « l'accord conjoint pour la paix et la collaboration en Asie du Nord-Est ». Cet accord en 56 points est global et pragmatique. Ces trois dirigeants comprennent la nécessité d'une plus grande collaboration. Les médias sont l'un de leurs plus grands ennemis, car les sentiments nationalistes sont très forts en Chine et au Japon. Ce qui implique que ces accords doivent être ennuyeux. S'ils sont ennuyeux, ils ne seront pas couverts par les médias, et peut-être pourrons-nous alors établir de meilleures relations. Il importe d'avoir des accords ennuyeux, et si les relations sino-japonaises deviennent un centre d'intérêt majeur, les deux dirigeants et le gouvernement devront peut-être faire preuve de davantage de prudence. Je propose que les relations sino-japonaises deviennent plus ennuyeuses que jamais.